

Animaux de compagnie

>> Antibiothérapie

Otites chroniques du chien :

« Les fluoroquinolones sont très utiles »

>> L'AUTEUR
Valérie Duphot

Lors d'une otite externe, des enzymes protéolytiques s'accumulent dans le conduit auditif, ce qui aboutit à la destruction, voire à la nécrose de l'épithélium.

Notre confrère E. Bensignor a précisé les particularités du diagnostic et du traitement des otites chroniques du chien lors du symposium sur les fluoroquinolones organisé par Bayer, le 19 octobre, à Paris. Les propriétaires doivent être motivés car le traitement est long et coûteux.

Surtout des germes Gram -

Si la flore bactérienne est à peu près la même dans le conduit auditif sain, lors d'otite externe et d'otite moyenne, en revanche, la fréquence d'isolement des différents germes varie. Notre confrère indique que les otites à *Pseudomonas* sont parmi les plus difficiles à guérir en raison de phénomènes de résistance aux antibiotiques. On observe de fréquentes rechutes. Leur traitement est coûteux et nécessite beaucoup de temps. « Il faut éviter les traitements courts ou ponctuels, qui coûtent encore plus chers en raison des échecs thérapeutiques qu'ils entraînent », avertit Emmanuel Bensignor.

Les otites moyennes chroniques sont surtout dues à des germes Gram -. Les rechutes résultent de l'administration d'un antibiotique inadapté, d'un mauvais nettoyage des oreilles, d'un traitement pas assez long, d'une mauvaise gestion des remaniements du conduit auditif externe. Le praticien doit aussi identifier et traiter la cause sous-jacente de l'otite.

« L'étiologie des otites chroniques du chien est multifactorielle. Il existe en effet des facteurs prédisposants, des facteurs primaires et des facteurs perpétuants », a expliqué notre confrère Emmanuel Bensignor lors du symposium organisé par Bayer sur le thème « Les fluoroquinolones : quelle place dans votre arsenal thérapeutique en 2007 ? », le 19 octobre, à Paris. La pathogénie de ces otites passe par l'inflammation du conduit auditif externe et l'hyperplasie des glandes sébacées, qui aboutissent au développement de l'infection.

« Contrairement à ce que l'on a longtemps pensé, l'otite moyenne est relativement fréquente chez le chien : elle représenterait 10 à 15 % des otites aiguës ».

« On observe ensuite des modifications prolifératives de l'épithélium, une sténose ou une occlusion du conduit auditif externe, une otite moyenne et enfin la minéralisation des tissus », indique notre confrère. « Contrairement à ce que l'on a longtemps pensé, l'otite moyenne est relativement fréquente chez le chien ; elle représenterait 10 à 15 % des otites aiguës ».

Diagnostic difficile à l'otoscope

Lors d'une otite externe, des enzymes protéolytiques s'accumulent dans le conduit auditif, ce qui aboutit à la destruction, voire à la nécrose de l'épithélium. L'otite moyenne se caractérise par l'amincissement, l'affaiblissement et la rupture du tympan. « On observe des modifications du mucopérioste et la formation d'un tissu de granulation. La lamina propria se transforme en tissu conjonctif dense et des spicules osseuses se développent », explique Emmanuel Bensignor.

Le diagnostic d'une otite moyenne à l'otoscope est difficile, il est recommandé d'utiliser un vidéoscope. « Un autre examen possible est la canalographie de contraste. L'échographie de l'oreille est en cours de développement », précise notre confrère.

Concernant le diagnostic d'une otite moyenne, le praticien doit également s'intéresser au type de germe en cause.

Identifier et traiter la cause primaire

Le traitement des otites moyennes passe par l'identification et le traitement de la cause primaire et de la cause prédisposante. Le nettoyage du conduit auditif est capital. Pour les otites chroniques à Gram -, interviennent parmi les causes primaires : la conformation de l'oreille (poils, sténose), l'environnement, les baignades, les corps étrangers, les parasites, les allergies, les dysendocrinies, les néoplasies... Le traitement de l'infection commence par le nettoyage de l'oreille (élimination des débris qui se comportent comme des corps étrangers), « essentiel dans la stratégie thérapeutique ».

« Il faut éviter les traitements courts ou ponctuels, qui coûtent encore plus cher en raison des échecs thérapeutiques qu'ils entraînent. »

Le traitement antibiotique topique est souvent impossible lors d'otite moyenne ; le traitement systémique s'impose. « Les fluoroquinolones – enrofloxacin par voie orale ou injectable et marbofloxacin par voie orale, injectable ou locale - sont très utiles en otologie », rappelle notre confrère.

La communication avec le propriétaire est essentielle

Pour être efficaces, ces molécules s'utilisent généralement à deux fois la dose recommandée. « Le Tris-EDTA administré par voie locale potentialise l'activité des fluoroquinolones », ajoute notre confrère.

Pour un bon suivi des otites moyennes, la communication avec les propriétaires du chien doit être optimale car le traitement antibiotique va durer plusieurs semaines, voire plusieurs mois. Si les propriétaires ne peuvent pas assumer ce traitement, qui impose notamment plusieurs nettoyages hebdomadaires sous anesthésie, ou si les remaniements du conduit auditif sont irréversibles, il faut leur conseiller le traitement chirurgical. ■